***Air Drive,* une série de photographies rétro-futuriste représentant des voitures volantes réalisée par Renaud Marion, actuellement à la MB&F M.A.D.Gallery de Genève**

La M.A.D.Gallery a le plaisir d’exposer neuf images visionnaires de voitures « volantes » tirées de la série *Air Drive* du photographe français Renaud Marion. En s’inspirant de ses rêves d’enfant, de films et d’artistes de science-fiction, Renaud Marion nous offre sa vision du transport futuriste au travers de voitures sans roues, flottant dans les airs en toute sérénité. Avec en plus, un détail qui a toute son importance : alors que la lévitation des véhicules dénote un esprit de science-fiction indéniable, les voitures retouchées – dont des Chevrolet, Mercedes, Jaguar, Aston Martin ou encore Porsche – sont quant à elles bien réelles et anciennes.

Les images qui découlent de ce travail sont empreintes d’un style rétro aux accents futuristes. Des voitures emblématiques de l’âge d’or de l’industrie automobile sont ainsi transformées en mode de transport aérien, projetant leurs courbes vintage dans une époque visionnaire. Les photos offrent des scènes d’un genre surréaliste.

Dans les années 1980, alors qu’il était enfant, Renaud Marion pensait qu’en l’an 2000, tout le monde conduirait des voitures volantes, comme le Landspeeder de *Star Wars* ou les machines volantes futuristes de l’artiste français Mœbius. Le rêve de Renaud Marion de pouvoir un jour piloter un véhicule flottant dans les airs ne s’est pas encore concrétisé, mais au travers de cette série de photos, l’artiste de 39 ans donne vie aux *hovercars* imaginés dans son enfance.

*« Quand j’étais enfant, j’imaginais le nouveau millénaire rempli de voitures volantes, de vaisseaux spatiaux, de mondes parallèles, d’extraterrestres cohabitant avec nous sur la Terre et de voyages dans le temps »,* explique le photographe. *« Je nous voyais tous habillés en tenue spatiale et équipés de pistolets laser. Ce sont les rêves de tout gamin normal, je pense… enfin, j’espère. »*

Motivé par l’expression selon laquelle « nos rêves d’aujourd’hui sont la réalité de demain » et par son envie de matérialiser les voitures volantes de son imaginaire de petit garçon, Renaud Marion met au point ce concept unique pour sa série *Air Drive*. Fin 2012, à Genève, le français prend ses premiers clichés de voitures qu’il retravaille ensuite pour obtenir des véhicules volants.

Figer dans son esprit les caractéristiques d’une « voiture volante » et les rendre tangibles nécessite alors un processus de « fabrication » en deux temps ; la première étape consistant à trouver les sujets de ses photographies et à identifier les lieux des prises de vue, la seconde consistant à rassembler l’équipement adapté.

« *Pour la première partie de la série, photographiée à Genève, j’ai choisi les voitures simplement en me baladant dans la rue. Je cherchais alors des voitures garées sur le bord de la route, car je voulais utiliser des modèles à taille réelle et non pas réduits*», ajoute Renaud Marion.

Le photographe choisit alors de photographier des voitures anciennes car ce sont elles qui se rapprochent le plus de l’idée qu’il se faisait enfant des voitures volantes. Parmi les premiers véhicules photographiés figurent ainsi une Chevrolet El Camino, une Mercedes 300 SL Roadster et une Jaguar XK120.

Trouver le décor adapté pour le shooting des voitures signifiait dénicher des bâtiments reconnaissables et situés dans des endroits dénués de toute présence humaine. Les voitures anciennes sont ainsi mises en scène dans des décors architecturaux du milieu du XXe siècle, emprunts de jeux de texture variés et de tonalités neutres ou passées.

« *Je cherchais une architecture datant des années 1970, car cela représente pour moi le style rétro-futuriste. Je voulais des bâtiments imposants, massifs et graphiques*. »

Afin que les voitures semblent voler, Renaud Marion a recours à des techniques d’assemblage numérique lui permettant de supprimer les roues des voitures, et d’intégrer ces beautés emblématiques dans différents décors. C’est de cette façon qu’il reconstitue la scène idéale pour chacun de ses tableaux futuristes.

Ces anachronismes photographiques suscitent beaucoup d’intérêt quand l’artiste à l’imagination débordante les met en ligne. Les amoureux de voitures anciennes, les fans de science-fiction ou tout simplement les passionnés de photographie et d’art se mettent alors à suivre l’actualité de Renaud Marion.

Cette reconnaissance fraîchement acquise permet au photographe d’entrer en contact avec des collectionneurs de voitures anciennes, dont certains lui mettront à disposition leurs précieux véhicules pour la deuxième partie du shooting d’*Air Drive,* qui s’en suivra à Paris. C’est ainsi que Renaud Marion a l’occasion de photographier une Mercedes 300SL Paul O’Shea, une Lincoln Continental, une Jaguar Type E, une Mercedes 190SL, une Aston Martin DB5 et une Porsche 356.

Le photographe emprunte non seulement des voitures, mais également du matériel photographique : la marque Leica Camera lui prête ainsi son tout dernier Leica S pour faire des clichés de ces voitures vintage.

« Et s’il était vrai qu’à leur époque, *Jules Verne ou Léonard de Vinci avaient inconsciemment créé des univers pour préparer l’être humain à un futur imprévisible, à un avenir qu’il ne pouvait seul imaginer ? »,* s’interrogeRenaud Marion. « *C’est peut-être la même chose aujourd’hui. La science-fiction est partout. Est-elle là pour nous préparer à voler dans des vaisseaux spatiaux, à rencontrer des individus dotés de superpouvoirs ou tout simplement à piloter des voitures volantes ? »*

Neuf images sont disponibles en édition limitée de 8 exemplaires au format 128 cm x 90 cm  avec bordure blanche (photo 114 cm X 76 cm); trois de ces neuf images sont également disponibles en édition limitée de 3 exemplaires au format 210 cm x 140 cm.

**Biographie de Renaud Marion**

Agé de 39 ans et originaire des Alpes françaises, le photographe Renaud Marion vit et travaille actuellement à Paris.

Il débute dans le monde de l’art en tant que graffeur. Le graffiti pouvant se révéler éphémère, il décide d’immortaliser ses œuvres peintes à la bombe en les photographiant ; il obtient ainsi des images qu’il pourra conserver à jamais.

L’artiste continue à photographier l’art urbain, même après avoir déménagé à Londres. Là-bas, il élargit son champ d’action en photographiant également des personnes et des bâtiments. À son retour en France, Renaud Marion décide d’affiner ses compétences en intégrant l’EFET, une école supérieure formant à la photographie et basée à Paris.

En tant qu’assistant, Renaud Marion a l’occasion de faire des photos pour l’univers de la mode, de la publicité et de la décoration d’intérieur avant d’acquérir assez d’expérience pour se lancer en solo. « *Petit à petit, je suis devenu photographe* », explique-t-il.

Il puise son inspiration artistique dans son enfance et la science-fiction, mais aussi chez des réalisateurs de films un peu décalés, comme Terrence Malick et Wes Anderson, ou des photographes comme Alec Soth et Nadav Kander.

Ses incroyables photographies ont été publiées dans différents magazines de design et de voyage. Il a également collaboré avec des agences de communication et des cabinets d’architecture.

L’artiste aimerait conduire une voiture volante avant sa mort, et l’enfant qui sommeille en lui espère que les technologies qui s’illustrent dans l’univers de la science-fiction deviendront un jour réalité.